



L'UIHJ, en sa qualité d'OING, participait à la 57e assemblée générale de l'ONU à New-York des 8 au 10 septembre 2004

La conférence, qui avait pour thème « Les objectifs du millénaire pour le développement, la société civile passe à l'action », a rassemblé environ 2 700 représentants de plus de 700 organisations non gouvernementales.

Combattre la pauvreté

« Il n'y a plus de temps à perdre pour mettre fin à la pauvreté extrême dans le monde afin d'ouvrir sur un chemin plus humanitaire et plus juste », c'est en ces termes que le secrétaire général Kofi Annan s'adressant à l'auditoire par vidéo conférence a procédé à l'ouverture de la 57e conférence annuelle des ONG, visant à mobiliser un plus large soutien public pour combattre la pauvreté globale dans le monde notamment convenu au sommet du millénaire lors des engagements décidés par la société civile lors des assises de l'an 2000

où l'UIHJ était aussi présente. Précisant que partout dans le monde les gens souhaitent avoir une chance juste pour eux-mêmes et leurs enfants, le secrétaire général ajoutait que : « si les buts n'étaient pas rencontrés, nous tous serons plus pauvres ». Les engagements du millénaire étaient mesurables, avaient recueilli l'appui politique sans précédent, et étaient réalisables. Pour leur part, les ONG ont pu être fières de leurs contributions. Elles avaient fait pression sur des gouvernements de respecter leurs engagements et avaient ainsi introduit le vrai changement dans la vie des personnes. Affirmant en premier lieu que sans société civile, il n'y aurait eu aucun but de développement du millénaire.

Transformer le visage de la coopération globale mondiale

Par ailleurs, la coordonnatrice exécutive du secrétaire général pour la campagne pour le développement des buts du millénaire, Mme Éveline Herfkens, a indiqué que la société civile avait insisté pour une approche spécifique sur les droits humains, demandant et réclamant avec force une participation active des gouvernements. Ces buts ont transformé le visage de la coopération globale mondiale sur le développement. Pays après pays, la société civile stimule l'action. Après tout, ce n'est pas aux Nations unies



Le theme de la 57e conference

The theme for the 57th conference

que les buts se réalisent, mais bien dans chaque pays par les efforts des gouvernements et du peuple.

Présidant la session d'ouverture, le sous secrétaire général pour la communication et l'information au public, M. Shashi Tharoor, déclara aux participants n'avoir aucun doute au sujet de leur impact positif sur le travail des Nations Unies. Bien qu'il reste encore beaucoup de problèmes réels à régler, plusieurs points ont été résolus. Là où avaient été décidés certaines améliorations, celles-ci se sont véritablement réalisées en réduisant la pauvreté extrême et

en prolongeant notamment l'accès à l'éducation primaire dans beaucoup de régions du monde. Si les buts ne sont pas toujours atteints, il ne faut surtout pas jeter l'éponge. Il existe souvent plus qu'une seule possibilité. Cependant, de plus grandes ressources s'avèrent nécessaires tant domestiques et externes que celles des gouvernements. Le secteur privé et la société civile devraient, quant à eux, maintenir leurs buts et augmenter leurs efforts.

L'UIHJ passe à l'action

Terminons en précisant que l'UIHJ, dans sa sphère spécifique, passe aussi à l'action et aide grandement plusieurs pays à se réaliser par l'échange d'idées, par l'établissement en étroite collaboration d'écoles de droit processuel, de séminaires et de conférences spécifiques développant ainsi le droit civil processuel et l'exécution interne propre à chaque démocratie et souvent peu élaboré en certains points du globe -voire même absent- d'un processus judiciaire normalisé et qui régularise quotidiennement les rapports des citoyens entre eux le plus harmonieusement possible. Par ces apports, l'UIHJ participe ainsi à l'élaboration souhaitée par l'ONU à une société humaine et plus juste pour un mieux être et un meilleur avenir de la collectivité à l'intérieur de la société civile.



UIHJ, in its capacity as NGO, took part in the 57th general assembly of the United Nations in New York, 8-10 September 2004

The conference, entitled: “millennium development goals - Civil society take action” gathered with approximately 2,700 representatives of more than 700 nongovernmental organizations.

Fight poverty

“There was no time to lose in ending extreme poverty and putting the world on a more human and just path”, Secretary-General Kofi Annan said today addressing the audience by video conference upon the opening of the fifty-seventh Annual Conference of NGOs, this year aimed at mobilizing broader public support for the global anti-poverty goals, agreed at the 2000 Millennium Summit for which the UIHJ was also present.

“People everywhere wanted a fair chance for themselves and their children”, the Secretary-General said, adding that: “if the Goals were not met, we will all be poorer”. The Goals were different from other bold, yet unmet, pledges – the Goals were measurable, had garnered unprecedented political support, and were achievable. For their part, NGO’s could be proud of their contributions. They had put pressure on governments to deliver on their commitments and had brought real change into people’s lives.

Transforming the face of global development cooperation

Asserting that without civil society there would have been no Millennium Development Goals in the first place, the Secretary-General’s Executive Coordinator for the Millennium Development Goals Campaign, Eveline Herfkens, said that civil society had insisted on a rights-based approach, demanding government action and claiming participation. The Goals had transformed the face of global development cooperation worldwide. Country after country, it had been civil society spurring action. After all, it was not at the United Nations that the Goals would be achieved, but in each country through the efforts of the governments and the people.

Chairing the opening session, the Under-Secretary-General for Communication and Public

Information, Mr Shashi Tharoor, told participants to have no doubt about their positive impact on the work of the United Nations. Although, there was still some way to go before the real problems the Goals were designed to address had been resolved, there had been genuine improvements, including in reducing extreme poverty and extending access to primary education in many regions of the world. If the Goals were to be more than a mere possibility, however, greater resources were needed from both domestic and external sources, and governments, the private sector and civil society would have to maintain their focus and increase their efforts.

UIHJ takes action

Let us finish by specifying that the UIHJ, country by country and in its specific sphere, also largely helps several countries to achieve their goals by carrying out its duties by the exchange of ideas, establishment and cooperation of law school, seminars and specific conferences thus developing their processual civil law and of execution rights proper to each democracy and who on a daily basis regularizes the citizens actions in and within each of them, the whole the most harmoniously possible. Thus, by these contributions the UIHJ takes part for a greater development inside the civil society.

*Devant l’ONU
In front of UNO*

